

**FÉCHY** Mathieu Barbay est informaticien, actif dans la vie locale et aime chibrer. Il a créé un site qui recense les matches aux cartes de sa région.

# Un site internet pour savoir où aller montrer ses atouts

«Tu fais atout ou tu chibres?». Une question à laquelle Mathieu Barbay aime souvent se confronter. «J'ai appris à jouer aux cartes avec mes parents et grands-parents. Disons que ça occupait bien les après-midi des dîners en famille», lâche cet habitant de Féchy en souriant. Puis, c'est avec les membres de sa Jeunesse qu'il continue lors des tournois organisés les vendredis soirs dans les girons et autres rallyes. Si ce trentenaire n'est plus membre d'une de ces sociétés, il continue à battre les cartes lors de compétitions amicales.

C'est ainsi, qu'au fil des saisons, il récolte des adresses électroniques auxquelles il a pris l'habitude d'envoyer les dates de ces soirées qui se déroulent sur La Côte. Puis, il y a un peu plus d'une année, l'idée lui vient de créer un simple, mais efficace site internet baptisé [www.matchauxcartes.ch](http://www.matchauxcartes.ch). Une formalité pour cet informaticien. Sur l'image d'une ardoise, élément indispensable des tournois de chibre, où rois, reines et valets semblent discuter de la partie en cours, un agenda indique aux visiteurs où a lieu le prochain match aux cartes de la région. A l'exception des fêtes des Jeunesses campagnardes, ces concours ont lieu plutôt entre octobre et avril et rassemblent, en général, entre 25 et 35 équipes, estime Mathieu Barbay.

Le Fezzolan précise que ce sont tous des matches entre amateurs «où tu joues 4x16



Un jeu de cartes, une ardoise, une craie, un partenaire et des adversaires, les ingrédients pour un match aux cartes entre amateurs avertis, comme l'est Mathieu Barbay. CÉDRIC SANDOZ

*donnes au jass simple, sans annonce et avec atout imposé*». En dehors des quatre heures que durent ces soirées et de la finance d'inscription qui est, en général, de 50 francs par équipe, il y a deux éléments qui sont communs à tous: chaque participant repart avec un prix et la soirée se termine autour d'une agape, souvent une soupe, offerte aux alentours de minuit. Ces parties de cartes sem-

blent donc être une alternative sociale et agréable aux vendredis soirs devant son écran de télévision, un paquet de chips à ses côtés. Et pas besoin de courir les panneaux d'affichage publics pour trouver où montrer ses atouts, son «buur» (forme dialectale de «bauer»), son «nell» ou son «stöck» (à prononcer «chteukr»), puisque tout est désormais à portée d'un clic. **FMO**